

Le Passe-Plat

La ruée vers l'or

de Charles Chaplin film accompagné en direct par l'Orchestre des Jardins Musicaux

Recette maison

L'Orchestre des Jardins Musicaux est déjà venu en 2013 accompagner en direct au Passage *Les temps modernes* de Charlot! Et cela à des dates exceptionnelles où tous les autres théâtres fermaient leurs portes. Nous sommes très heureux de l'accueillir à la même période, mais pour deux films cette fois-ci, dont la musique est particulièrement bouleversante. Sur ce plateau, où se sont succédés sa fille Victoria, ses petits-enfants Aurelia et James Thiérree, Chaplin vient nous envoûter, suscitant le rire et l'émotion chez les grands comme chez les petits. Quarante musiciens sous la baguette de leur talentueux chef nous emportent avec cette partition digne des plus grandes œuvres et que Chaplin composa lui-même. Très belles fêtes de fin d'année à tous!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

C'est à la fois la satire d'un fait social (la recherche forcenée de l'or à la fin du XIX^e siècle) et la lutte d'un individu contre un monde qui lui est hostile. *La ruée vers l'or* contient tout ce qui marque l'œuvre de Chaplin: un sens aigu de la misère, de la faim, du froid, de la peur du lendemain, le tout acquis par une jeunesse tragique et une expérience toujours plus grande des hommes. Reflet de son drame personnel, ce film, par son sens et sa portée, atteint l'humanité. Charlot est le symbole de l'Homme, dont il partage les tourments, les conflits, les peurs et sa recherche de richesse et de bonheur. Au-delà de ces thèmes, ce qui frappe aussi dans *La ruée vers l'or*, c'est l'ampleur de sa réalisation, qui touche au grandiose et parfois au véritable tragique.

Georges Sadoul, *Chaplin*, 1957

Durée: 1h35

film

réalisation, scénario, production & montage Charles Chaplin
acteurs principaux
 Charles Chaplin (Charlot)
 Mack Swain (Big Jim McKay)
 Tom Murray (Black Larsen)
 Henry Bergman (Hank Curtis)
 Malcolm Waite (Jack Cameron)
 Georgia Hale (Georgia)
photographie Roland Totheroh
distribution United Artists
titre original *The Gold Rush*
sortie 1925 dans une version muette, puis 1942 dans une version plus courte et sonorisée

musique

composition Charles Chaplin
restauration de la partition
 Timothy Brock
direction musicale
 Valentin Reymond
interprétation
 Orchestre des Jardins Musicaux

production

Les Jardins Musicaux
 Opéra Décentralisé Neuchâtel
direction Maryse Fuhrmann & Valentin Reymond
relations médias Laurence Authier
administration Cécile Tinguely
technique Matthieu Obrist
projection Gil Sonderegger (GD Vision)

coproduction

Cinémathèque suisse
 La Lanterne Magique

collaboration

Théâtre du Passage

en tournée

La ruée vers l'or
Bienne · Théâtre Palace
 ma 22 déc | 20h15
Yverdon · Théâtre Benno Besson
 me 23 déc | 20h

Représentations données avec l'aimable autorisation de Roy Export Company Establishment & Bourne Co.



Entrée

r é s u m é

1896 Klondike, au nord-ouest du Canada. La file des chercheurs d'or s'étire au creux des montagnes enneigées. Charlot, prospecteur solitaire, trouve refuge dans

une cabane isolée, où il est bientôt rejoint par Big Jim. Face aux conditions de vie marquées par la faim, le froid, la brutalité et la peur, les personnages souffrent et montrent rapidement leur cupidité...

Plat principal

l' o r c h e s t r e

Composé d'environ 60 musiciens, l'Orchestre des Jardins Musicaux est formé d'artistes neuchâtelois et anglais. Orchestre à la « voix » très personnelle, il est devenu, au fil des ans, un ensemble virtuose qui a fidélisé ses musiciens. À géométrie variable, l'orchestre travaille durant l'été et en diverses occasions de la saison. Il participe à des créations scéniques d'œuvres de Britten, Kagel, Henze, Bernstein, Helst, Walton, Maxwell Davies et a accompagné plusieurs longs métrages de Charles Chaplin (*Les temps*

modernes, Le cirque, Les lumières de la ville). Sous la direction de son chef charismatique Valentin Reymond, il a donné près de deux cents concerts, interprétant des œuvres majeures du 20^{ème} siècle de Stravinsky, Berg, Martin, Schostakovitch, Schoenberg, Lutoslawsky, Reich, Britten, Henze, Varèse, Debussy, Schnittke, Rota, Ravel, Kagel, Zimmermann, de nombreuses créations et, à l'occasion, des créations du répertoire romantique (R. Strauss, Mahler, Tchaikovsky, Chausson, Bruckner).

Dessert

a n e c d o t e s

Vingt-cinq ans après la sortie de *La ruée vers l'or*, l'une des petites-filles de Chaplin, qui venait de découvrir le film, n'arrivait pas à croire que son grand-père et Charlot étaient une seule et même personne. Elle fut émue aux larmes lorsqu'il débarrassa un coin de table et exécuta devant elle la « Danse des petits pains », l'une des scènes les plus célèbres de l'œuvre de Chaplin et de toute l'histoire du cinéma. Il existe cependant un numéro similaire antérieur à celui de *La ruée vers l'or*: en 1917, dans *Fatty chez lui* (*The Rough House*) de Roscoe « Fatty » Arbuckle et Buster Keaton, deux autres grandes figures du cinéma burlesque, le personnage de Mr. Rough exécute durant dix secondes une « danse des petits pains ».

Perfectionniste, Chaplin pouvait retourner des dizaines de fois une même séquence jusqu'à en être satisfait. La fameuse scène où Charlot mange une chaussure a notamment nécessité trois jours de tournage et 63 prises! La botte était faite en réglisse et Chaplin dû être hospitalisé suite à un choc insulinique.

Les 600 chercheurs d'or qui apparaissent au début du film étaient en fait des vagabonds de Sacramento engagés pour une journée de figuration.

En 1958, un jury de l'Exposition universelle de Bruxelles déclara *La ruée vers l'or* deuxième meilleur film de tous les temps, derrière *Le cuirassé Potemkine* de Sergueï Eisenstein.

Prochainement

h u m o u r

Blønd & Blønd & Blønd

Hømåj à la chanson française

Détournant allègrement classiques et tubes du moment, une fratrie viscéralement suédoise revisite la chanson française.

je 31 décembre | 20h



© Emmanuelle Trompille

A l'issue du spectacle, prolongez la fête au restaurant Chez Max et Meuron, avec son menu spécial Saint-Sylvestre!

Sur réservation au
032 717 82 24



Passage de midi

Rencontre avec Davide Giglioli. *La fille qui posait des lapins*, ou les racines italiennes d'une nouvelle romande.

Publié aux éditions chaud-de-fonnières Torticolis et Frères, le premier récit de cet Italien établi à Nyon est une invitation à tomber amoureux malgré les râteaux, quel que soit le côté des Alpes où l'on se trouve!

me 27 janvier | 12h15 · studio, entrée libre

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage